

# QUAND ON AIME LA LIBERTÉ, ON N'AIME PAS LA CENTRALISATION

LE 11 NOVEMBRE 2010 THIERRY CROUZET

La centralisation est sans doute l'une des clés de la hiérarchisation systématique de nos sociétés. S'en défaire, dans chaque secteur où l'on pourrait l'identifier, serait faire un pas de plus vers la liberté.

Centraliser, c'est introduire des passages obligés au cours desquels on affirme son contrôle, c'est créer des zones de pouvoir et même de toute-puissance, des espaces opaques et impénétrables pour le profane. **Il y a ceux qui passent et ceux qui contrôlent les passants.** Il y a ceux qui subissent les règles et ceux qui les imposent. Souvent, cette hiérarchie primaire à deux niveaux se complique, chaque niveau se subdivise pour que la pyramide s'élevé.

Centralisation implique hiérarchisation implique émergence de structures de domination et réciproquement.



*L'anarchisme, du moins tel que je le comprends [...] est une tendance de la pensée et de l'action humaine qui cherche à identifier les structures d'autorité et de domination, à les appeler à se justifier, et, dès qu'elles s'en montrent incapables (ce qui arrive fréquemment), à travailler à les surmonter, écrit Chomsky.*



J'aime cette définition de l'anarchie. Elle situe comme anarchistes ceux qui se sont opposés à l'esclavage ou ceux qui se sont opposés à la domination des hommes sur les femmes. Nous avons non seulement pour devoir de perpétuer ces luttes anciennes mais nous devons en entreprendre de nouvelles car des hommes imaginent sans cesse de nouvelles structures de dominations.

## Le logiciel libre

Au début des années 1980, Xerox introduit un point de centralisation au AI Lab du MIT. La société y installe une imprimante laser prototype sans en fournir le code du driver.

**Xerox en ne révélant pas le code introduit un goulet d'étranglement.** Il faut passer par Xerox au moindre problème et subir la logique de fonctionnement décidée par Xerox.

Xerox a introduit de la rareté là où les programmeurs avaient toujours connu l'abondance. Xerox s'est placé au-dessus d'eux, les a mis en situation de dépendance.



# copyleft

Alors âgé de 27 ans, **Richard Stallman** se sent pris au piège. Il en déduit que la privatisation du code informatique est une atteinte à sa liberté de programmeur et d'utilisateur des ordinateurs et de leurs périphériques.

Xerox justifie l'instauration de cette structure de pouvoir au nom du droit commercial. Est-elle justifiée ? Non pense Stallman et il trouve une manière de l'abattre : créer des logiciels libres et ouverts pour que la culture informatique puisse se développer et que chacun de nous soit maître de ses ordinateurs et de ses périphériques.

Depuis il passe sa vie à lutter contre la réduction artificielle de l'abondance du code informatique, et plus généralement de tous les codes culturels.

## La monnaie libre

Dans l'économie, l'argent remplace les lignes de codes et nous nous trouvons dans une situation comparable. Certains opérateurs ont le pouvoir d'injecter de l'argent supplémentaire, presque à volonté.

Beaucoup de gens croient que ce pouvoir est dévolu aux banques centrales et admettent leur légitimité, puisqu'elles émanent du peuple, bien que de manière très indirecte.

Il ne s'agit pas de condamner en bloc toutes les structures de pouvoir. Certaines peuvent être nécessaires, d'autant quand la grande majorité d'entre nous les accepte. Par exemple, la police.

En revanche, **quand les banques créent l'essentiel de la masse monétaire selon le mécanisme de l'argent dette, le peuple ne le leur a pas concédé ce droit.** Elles se le sont approprié.

Ces points d'émergence de l'argent frais sont peu nombreux, privés et fermés aux yeux de la plupart d'entre nous. Nous avons donc bien des structures de pouvoir qui font la pluie et le beau temps dans l'économie.

Ces points centralisés de création monétaire peuvent-ils se justifier ? Est-il possible de s'en passer ? Oui, par exemple en faisant de chacun de nous des émetteurs de monnaie, selon de principe du dividende universel, en accord avec les mécanismes théorisés, par exemple, par Stéphane Laborde dans sa ***Théorie relative de la monnaie***.

Il est intéressant de remarquer qu'une telle création monétaire distribuée, selon un code monétaire ouvert, n'est possible qu'en s'appuyant sur les logiciels eux-mêmes ouverts. Stallman a lancé un mouvement qui dépasse de loin le seul cadre informatique.

## L'homme libre

Dès que nous nous trouvons face à une structure pyramidale nous devons nous interroger au sujet de sa nécessité. Chaque fois que nous pouvons lui trouver un substitut, nous sommes en passe de gagner en liberté (comme les esclaves, les femmes, les programmeurs...).

**En trouvant un moyen d'éviter le point d'étranglement que constitue une pyramide, nous gagnons en fluidité.** L'information ne monte plus avant de redescendre, elle circule transversalement. Nous n'attendons plus l'aval d'un supérieur, et du supérieur du supérieur, avant d'agir mais juste celui de nos pairs.

Encore une fois, l'informatique a son rôle à jouer. En nous aidant à nous interconnecter, à tracer des réseaux sociaux de plus en plus dense, elle favorise la création d'organisations réticulaires qui peu à peu cassent les hiérarchies : circulation transversale de l'information, **auto-organisation**, accroissement de l'intelligence collective...

Plus cette complexité sociale augmente, plus le management top-down devient difficile comme je le montre dans **L'alternative nomade**. Il coûte de plus en plus cher, passe souvent par le développement de l'antipathie, devient difficile à supporter pour la plupart des gens.

Dans un monde complexe, les pyramides ont ainsi de plus en plus de mal à se justifier... et leur maintien n'est possible qu'avec une dépense d'énergie prohibitive. **Progressivement, avec le développement de la complexité sociale, les pyramides ne peuvent que se déliter.** Chaque fois qu'elles abdiquent, nous gagnons en liberté.

Le combat pour le logiciel libre et pour la monnaie libre se situe dans ce cadre plus général du passage des organisations centralisées aux organisations réticulaires. Il est en train de se répandre partout. Par exemple, quand les paysans vendent en direct leur production ils s'attaquent à la pyramide de la grande distribution.

Crédit photos cc Flickr : **argo\_72**, - **FrOsT**, **jirotrom**.

—

Article initialement publié sur le blog de **Thierry Crouzet**.

**JDL75**

le 11 novembre 2010 - 11:57 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Que de niaiseries ... c'est encore voir la centralité et les bénéfiques qu'elles procurent sous l'angle du pouvoir, "du haut", alors que la centralité est avant tout une question de source, en bas.*

*Il est bien évident par exemple qu'aujourd'hui, l'organisation { bibliothèques, librairies, lecteurs, éditeurs, auteurs }, aurait strictement aucune chance de fonctionner sans la numérotation ISBN et l'organisation associée.*

Qu'y a-t-il aujourd'hui de plus veule que les techies bien intentionnés ? Pas grand chose sans doute !!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### RAMON

le 11 novembre 2010 - 12:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Il y a eu 500 ans d'histoire de l'imprimerie avant l'introduction de l'ISBN. De plus, la circulation des livres ne dépend pas de l'ISBN. Il est possible pour un livre d'être vendu sans ISBN.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### JDL75

le 11 novembre 2010 - 17:25 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Ramon

*C'est bien ce que je disais, de la niaiserie à l'état pur, le peuple a horreur de la beauté comme disait Baudelaire, sans même l'avoir jamais injuriée d'ailleurs, et les geeks ne sont qu'un vaste troupeau de lâches avec tous leurs petits bonbons bien intentionnés, et ça n'est pas le dernier bouquin de Nabe qui y changerait quelque chose (surtout qu'il est à peu près du même avis), lâches mais aussi menteurs bien sûr, car tous les petits bonbons qu'il affectionnent, cachent toujours une centralité ....*

*La centralité nécessaire en rien une centralité de pouvoir, bien au contraire, elle n'en reste pas moins nécessaire*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### DAG'

le 14 novembre 2010 - 13:46 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@jdl75 "Il ne s'agit pas de condamner en bloc toutes les structures de pouvoir. Certaines peuvent être nécessaires, d'autant quand la grande majorité d'entre nous les accepte. Par exemple, la police."*

*Bien sur que sur certains plans une centralisation des données est nécessaire. L'article ne condamne pas le concept de centralisation dans sa globalité.*

*Avez-vous seulement lu l'article ou ne vous êtes vous arrêté qu'au stéréotype du "techie bien intentionné" que vous avez cru reconnaître en lisant cet article ?*

*Il y a pire que le techie bien intentionné, le contradicteur compulsif.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### LJE56

le 21 novembre 2010 - 4:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*on va pas demander aux parisiens ce qu'ils pensent de la décentralisation, Paris étant la capitale de l'universalité selon eux.*

*si jdl75 pense que le centralisme français viens du bas, qu'il se renseigne comment les députés ont voulu la république à la révolution, c.a.d en ne respectant nullement les cahiers de doléances, venus du bas.*

*La France est typiquement un pays du haut vers le bas, et c'est en ce sens que je n'aime pas ce pays.*

*il n'y a qu'à voir le comportement de la présidence française actuelle.*

*la centralité qui ne respecte pas la démocratie pour moi développe la violence. C'est un choix de société, celle du pays "Universel" (ceci étant un oxymore).*

*dans Pour la science, il y avait un court article il doit y avoir un an sur le sujet de la centralité, qui au passage (par analogie) égratignait Sarkozy.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

